

**SPÉCIAL-
JEUNES**
N°2
L'ILLUSTRÉ

Pleins feux sur les Aiglons

RÉDACTION: GALERIES BENJAMIN-CONSTANT 1, LAUSANNE, TÉLÉPHONE (021) 222851

Mes Aiglons

Par Gladys Junod

Pourquoi « mes » Aiglons ? Parce que — je crois pouvoir l'affirmer — je les connais mieux que quiconque. Depuis le début, j'ai partagé leur enthousiasme, leurs moments pénibles (il y en a toujours). Le début se situe il y a environ un an et demi, dans un quartier de Lausanne, entre deux copains : Laurent Florian, passionné de musique (son père était un célèbre violoniste), et Léon Francioli qui habitait dans la même maison. Laurent avait étudié tout petit déjà la trompette (classique) ; Léon, c'était le piano.

Un beau jour, dans le gâletas de sa grand-mère, Laurent découvrit une vieille guitare poussiéreuse, abandonnée aux souris. Il eut vite fait de convaincre Léon d'en acquérir une à son tour. Et les séances commencèrent... Mais très vite, ils se rendirent compte qu'à deux, ils ne faisaient pas assez de bruit. Ils n'eurent pas de peine à dénicher un troisième oiseau, Antoine Ottino, puis un quatrième, Christian Schlatter. Les Aiglons avaient pris leur envol. D'abord en s'amusant, puis pris au jeu, ils furent bientôt assez au point pour se produire dans diverses salles à Lausanne : Laurent, guitare accompagnement, Léon, soliste, Antoine, guitare basse, et Christian, batterie. Léon montra tout de suite du goût pour la composition (c'est lui, lui seul, soit dit en passant, l'au-



Ils n'ont pas eu besoin de « monter à Paris » : ils y étaient déjà attendus... De gauche à droite, Laurent, guit. accomp. ; Christian, batterie ; Nac, orgue ; Léon, guit. solo, et Antoine, guit. basse. Ci-dessous : les mêmes, un peu rajeunis...

teur de « Mary-Line », contrairement à ce que mentionne par erreur la légende de leur premier disque).

Il leur manquait encore « quelque chose » pour être pleinement satisfaits de leur ensemble. Ce quelque chose, c'était l'orgue électrique de Jean-Marc Blanc, « Nac » pour être précise. « Stalactite », « Christine », c'est de lui.

La suite, vous la connaissez si vous lisez « L'Illustré » (No 34), la Coupe suisse de rock à Renens, leur audition le 3 janvier de cette année au Golf-Drouot, à Paris, Ken Lean qui les remarque et devient leur directeur artistique — un type formidable, dans son métier ! — et leur ami, l'enregistrement

du premier disque, les tournées cet été en France... Tout ce que l'on appelle le succès, quoi. Leur deuxième disque est en

train de sortir, ils volent de leurs propres ailes.

Moi, je n'ai plus rien à vous dire sur ce chapitre. Mais



ANTOINE OTTINO est le benjamin de l'équipe : il est né à Lausanne le 31 janvier 1948. On s'attend toujours de l'apprendre car il ne fait pas plus jeune que les autres. Comme eux, il vit avec ses parents. Son père est entrepreneur. Cheveux et yeux bruns, Antoine est un grand gaillard assez réservé, peu causant. Très sympathique lorsqu'il est de bonne humeur, il enverra balader « tout le monde et son père » s'il est en boule. Contrairement à Léon et à Laurent, il n'est pas du genre à se plier en quatre pour rendre service. Ce qui n'enlève d'ailleurs rien à sa gentillesse. Son grand défaut : l'orgueil. Il l'avoue lui-même. Pourtant que de malice le nez dehors lorsqu'il n'est pas fier à quatre épingles, il préfère rester chez lui ! Il a aussi les bons côtés de son orgueil et il voudrait le savoir sur le motif. Lorsqu'il l'a décidé, il partagerait sa chemise avec tout qu'il aime. Bien que le plus jeune des Aiglons, il soit certainement ce qu'il se veut. Il n'a pas cessé de étudier : mais oui, Antoine est toujours collégien ! Difficile à jouter, il donne l'impression d'un ballon sur qui l'on peut compter.



On vous demande
de NEW YORK

leur ami, l'enregistrement



Ces

Je pense
Aiglons

D'a

raison à

male des

bien plus

Stalactite

tout...

Enfin

Leur disc

marque

qu'il aime

arriver pas

haute tout

trouvé mes

je l'ai

des Aiglons

partenaire

collaborer

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir

à l'avenir